



DROGOU Guy

Naissance : 23 octobre 1922 - Lambézellec (29)

Famille : [DROGOU Éliane](#), [CARIOU Jeanne](#), [GOASGUEN Jean](#)

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1942

Résistance : [O.S Arsenal](#), [F.T.P](#), [P.C.F](#), [F.N](#)

Unité : [F.T.P Brest - Cie Michel](#)

Pseudonyme(s) : Joseph

Secteur(s) d'action : Brest / Poche du Conquet

Décès : 3 juin 1987 - Plouarzel (29)

Guy Drogou réside chez ses parents à Lambézellec et suit des études pour devenir radio-électricien. En 1940, il travaille à l'*Artillerie Navale* à l'arsenal de Brest et adhère au [Parti Communiste Français \(P.C.F\)](#) clandestin. En août 1941, il intègre la reformation d'un groupe de la *Jeunesse Communiste* (J.C) à Brest. Il y fréquente notamment [Jean Kerautret](#), [André Berger](#), [Jean Ansquer](#) et [Yves Prigent](#). Sa première action militante est de participer aux grèves d'octobre et décembre 1941. Il s'implique également au sein du *Secours Populaire clandestin*.

Le 5 mars 1942, il est recruté dans la branche [Arsenal](#) de l'Organisation Spéciale (O.S) par [Jean Le Nédellec](#). Il participe rapidement à son premier sabotage, le 26 mars 1942, d'une sous-station électrique de l'arsenal de Brest avec [Yves Prigent](#) et [Albert Rolland](#). Guy Drogou participe également aux sabotages d'une usine d'acétylène et d'un compresseur d'air à Kervallon (été 1943), d'une ligne téléphonique et de plusieurs câbles à Kerédern. Il s'adonne de temps en temps à la crevaison de pneus de camions allemands. Outre ces actions, il contribue à la fabrication et à la diffusion de la propagande du parti contre l'occupant allemand par des tracts et affiches.

Au mois de juin 1943, il est requis dans le cadre du *Service du Travail Obligatoire* (S.T.O) pour partir en Allemagne. Réfractaire, il trouve refuge à Lesvern en Coat-Méal. Il y reste jusqu'au 29 juillet 1944, date de son entrée à la [Compagnie F.T.P Marcel Boucher](#). Durant son année à la campagne, il reçoit l'ordre de recruter des patriotes.

Depuis cette base arrière de Coat-Méal, les liaisons sont régulières avec Brest dans l'attente des consignes, notamment pour la réception d'armes. Le petit maquis de Coat-Méal en est presque dépourvu. Alors que l'unité débute son action dans Brest au début d'août 1944, l'évacuation massive de la ville met un frein à l'engagement. La compagnie se reforme à Kergroadez en Brélès le 18 août 1944. Ils n'obtiennent des armes que le 23 août par l'[État-major F.F.I de Brest](#). Ils sont alors engagés pour la réduction de la poche du Conquet jusqu'au 6 septembre 1944.

Après un engagement ayant coûté la vie à six résistants, l'unité est désengagée du front et mise en repos à Kerveledan à Ploumoguier. Ils sont alors affectés à diverses tâches jusqu'à la date de démobilisation, fin septembre 1944.

Après la Libération, il réintègre l'arsenal et épouse [Éliane Goasguen](#) le 12 juin 1945 à Brest. Le couple s'était rencontré dans le militantisme sous l'occupation et au maquis à Coat-Méal. Ils logent lors de la reconstruction de Brest dans une baraque au Bouguen Ouest.

Publiée le lundi 3 août 2020, par [Gildas Priol](#), mise à jour jeudi 4 avril 2024

Sources - Liens

- Famille Drogou-Varlet, iconographie (2023).
- Famille Thomas, iconographie et informations (2024).
- Archives municipales de Brest, registre d'état civil (1E/L130).
- Archives F.F.I de l'arrondissement de Brest.
- KERBAUL Eugène, *1270 Militants du Finistère (1918-1945)*, édition à compte d'auteur, 1985.
- KERBAUL Eugène, *Chronique d'une section communiste de province (Brest, janvier 1935 - janvier 1943)*, édition à compte d'auteur, Paris, 1992.
- Service historique de la Défense de Vincennes, dossier individuel de résistant de Guy Drogou (GR 16 P 192722) - **Non consulté à ce jour.**

Remerciements à Françoise Omnes pour la relecture de cette notice.

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>